Agriculture et Agroalimentaire Canada
Agriculture and Agri-Food Canada

RAPPORT SUR LES PERSPECTIVES DU MARCHÉ

Volume 3, numéro 2

L'INDUSTRIE CANADIENNE DES LÉGUMINEUSES À GRAINS : SITUATION ET PERSPECTIVES

Le 8 juin 2011

Division des céréales et oléagineux
Bureau de la chaîne de valeur des aliments
Direction générale des services à l'industrie et aux marchés
Agriculture et Agroalimentaire Canada
www.agr.gc.ca/dco-gaod

Canada

RAPPORT SUR LES PERSPECTIVES DU MARCHÉ

Volume 3, numéro 2

L'INDUSTRIE CANADIENNE DES LÉGUMINEUSES À GRAINS : SITUATION ET PERSPECTIVES

Le 8 juin 2011

RAPPORT SUR LES PERSPECTIVES DU MARCHÉ

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2011

Version électronique disponible sur le site
www.agr.gc.ca/dco-gaod

ISSN 1920-0838
N° AAC 11492F

Les *RAPPORTS SUR LES PERSPECTIVES DU MARCHÉ* sont publiés par le
Division des céréales et oléagineux
Bureau de la chaîne de valeur des aliments
Direction générale des services à l'industrie et aux marchés
Agriculture et Agroalimentaire Canada
303, rue Main, bureau 500
Winnipeg (Manitoba) Canada R3C 3G7
Téléphone : 204-983-8473
Télécopieur : 204-983-5524
Courriel : bulletin@agr.gc.ca

Also available in English under the title
MARKET OUTLOOK REPORT
Volume 3 Number 2
CANADIAN PULSE INDUSTRY: SITUATION AND OUTLOOK
ISSN 1920-082X
AAFC No. 11492E

L'INDUSTRIE CANADIENNE DES LÉGUMINEUSES À GRAINS : SITUATION ET PERSPECTIVES

La production de légumineuses à grains au Canada a plus que quadruplé depuis 1991, les agriculteurs cherchant à diversifier leur production hors de certaines grandes cultures céréalières vers des cultures de remplacement afin d'améliorer leurs revenus. Cet accroissement de la production a entraîné une expansion de l'industrie de la manutention, de la commercialisation et de la transformation des légumineuses à grains. Il en a résulté une hausse de l'emploi ainsi que des retombées secondaires, surtout dans les régions rurales du Canada, où s'est faite la plus grande partie de l'expansion. Ce numéro du Rapport sur les perspectives du marché analyse la situation et évalue les perspectives de l'industrie canadienne des légumineuses à grains.

INTRODUCTION

Une **légumineuse à grains** est une légumineuse annuelle dont la gousse contient de un à douze grains de taille, de forme et de couleur variables. L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture reconnaît 11 principales légumineuses à grains qui, par définition, sont récoltées uniquement pour leurs grains secs. Les légumineuses à grains sont destinées à l'alimentation humaine et animale. Il s'agit d'importantes cultures vivrières en raison de leur teneur élevée en protéines et en acides aminés essentiels. Les légumineuses à grains ont une teneur en protéines de 20 à 25 p. 100 en poids, soit deux fois plus que pour le blé et trois fois plus que pour le riz; en outre, ces protéines sont hautement digestibles. Comme beaucoup de légumineuses, les légumineuses à grains jouent un rôle essentiel dans la rotation des cultures, grâce à leur capacité de fixer l'azote dans le sol.

Les principales légumineuses à grains cultivées au Canada sont les pois secs, les lentilles, les haricots secs, les pois chiches et les féveroles. Dans les principales catégories de cultures, on en retrouve plusieurs types, notamment les suivants :
a) **Pois secs** – Pois jaune, pois vert, petit pois jaune, pois perdrix et pois ridé.
b) **Lentilles** – Lentille verte à gros grain, à moyen grain et à petit grain, lentille rouge, lentille tachetée vert foncé et lentille brune.
c) **Haricots secs** – Haricot blanc, haricot pinto, haricot noir, haricot rognon rouge foncé, rouge clair ou blanc, haricot canneberge, petit haricot rouge, haricot Great Northern, haricot brun rose et haricot azuki.
d) **Pois chiches** – Pois chiche kabuli, gros ou petit, et pois chiche desi.

L'adaptation et la diversification vers les légumineuses à grains a fourni aux agriculteurs des solutions de rechange plus lucratives aux cultures céréalières traditionnelles, ce qui leur permet de répartir le risque sur un plus grand nombre de cultures afin d'améliorer leurs revenus. L'utilisation des légumineuses à grains en rotation est également avantageuse dans la lutte contre les mauvaises herbes, les insectes et les maladies. Par ailleurs, les légumineuses à grains ayant la capacité de « fixer » leur propre azote, il s'ensuit des économies intéressantes au chapitre des intrants.

AGRONOMIE ET AVANTAGES

La production des légumineuses à grains est limitée par certaines conditions climatiques et pédologiques. Les cultures comme les haricots secs et les pois chiches nécessitent des périodes exemptes de gel plus longues et davantage de chaleur que les cultures comme les pois secs et les lentilles. Les haricots secs ont besoin d'une humidité adéquate plus tard au cours de l'été

comparativement aux autres légumineuses à grains. En particulier, les cultures comme les lentilles et les pois chiches ne tolèrent pas une humidité excessive, et conviennent mieux aux zones de sols bruns et brun foncé de la Saskatchewan et de l'Alberta. Une restriction supplémentaire à la production des légumineuses à grains est la disponibilité limitée de produits de désherbage.

Les légumineuses à grains sont une culture de rotation idéale. L'augmentation de leur production favorise des rotations culturales qui aident à lutter contre les mauvaises herbes, les maladies et les insectes, et qui améliorent la texture et la fertilité des sols. Les légumineuses à grains, correctement inoculées, sont capables de fixer une grande partie de leurs besoins en azote. L'azote ainsi fixé, et qui n'est pas enlevé à la récolte, reste disponible pour les cultures de l'année suivante. La culture de légumineuses à grains en rotation peut entraîner des hausses de rendement pour les cultures suivantes. La capacité de fixer l'azote des légumineuses à grains varie : elle est la plus élevée pour les fèveroles et les pois secs, et la moins élevée pour les haricots secs.

CARACTÉRISTIQUES DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE

Le Canada est le plus grand producteur et exportateur mondial de lentilles et de pois secs. La superficie ensemencée au Canada pour les quatre principales légumineuses à grains s'est accrue de 140 p. 100, passant de 1,26 million de tonnes (Mt) en 1995 à un chiffre record de 3,02 Mt en 2010. Pendant cette même période, la part qu'occupent ces légumineuses dans l'ensemble des superficies ensemencées au Canada est passé de 5 p. 100 à 12 p. 100.

Quant à la production des quatre principales légumineuses, elle s'est accrue de 157 p. 100 entre 1995 et 2010, passant de 2,02 Mt à 5,19 Mt. Le gros de la production de pois secs, de lentilles et de pois chiches est concentré en Saskatchewan et en Alberta; alors que la production de haricots secs est concentrée principalement au Manitoba, en Ontario et en Alberta.

Entre 1995 et 2010, la production de blé et de céréales secondaires a reculé en raison de superficies ensemencées moindres, tandis que la production d'oléagineux et de légumineuses à grains s'accroissait par suite de l'augmentation des superficies ensemencées. Un accroissement considérable des superficies consacrées aux lentilles et aux pois secs a donné lieu à des hausses de production de 350 p. 100 et de 97 p. 100 respectivement. Ainsi, pendant la période précitée, la superficie de culture des lentilles a bondi de 327 p. 100, passant de 0,33 Mha à 1,41 Mha, tandis que la superficie de culture des pois secs augmentait de 70 p. 100, passant de 0,82 Mha en 1995 à une prévision de 1,40 Mha pour 2010. La production a été très variable et dépend beaucoup des conditions météorologiques. De ce fait, on peut supposer que les rendements ont à peine augmenté durant cette période.

En 2010, pour les pois secs, environ 65 p. 100 de la production totale de 2,86 Mt provenait de la Saskatchewan, 33 p. 100 de l'Alberta et 2 p. 100 du Manitoba. En 2010, une quantité record de pois a été semée en Alberta, par suite d'un regain d'intérêt pour les légumineuses à grains.

Depuis 1997, la Saskatchewan représente plus de 96 p. 100 de toute la production des lentilles. En 2010, sur une production totale record de 1,95 Mt, on s'attend à ce qu'environ 96 p. 100 provienne de la Saskatchewan et 4 p. 100 de l'Alberta.

La production de haricots secs blancs est concentrée en Ontario et au Manitoba, tandis que les haricots de couleur sont cultivés au Manitoba, en Ontario et en Alberta. L'Ontario cultive généralement plus de haricots blancs, soit 81 p. 100 du total, alors que le Manitoba cultive habituellement plus de haricots colorés, soit environ 42 p. 100 de la production totale de haricots de couleur, l'Ontario 31 p. 100 et l'Alberta 23 p. 100. En raison du risque associé à la culture des haricots secs relativement à d'autres cultures plus lucratives, les superficies ensemencées n'ont pas connu de tendance haussière au cours de la dernière décennie.

Pour les pois chiches, la plus grande partie de la production de 128,3 milliers de tonnes (kt) provient de la Saskatchewan, avec une faible contribution de l'Alberta. En 2009, l'Alberta représentait jusqu'à 24 p. 100 de la production, mais en raison de la concurrence d'autres cultures, ce chiffre est maintenant minimal en 2010. Contrairement aux pois secs et aux lentilles, la production de pois chiches n'a guère augmenté, en raison du risque

associé à leur culture et de la rentabilité supérieure d'autres cultures.

COMMERCIALISATION

Manutention et transport

Les légumineuses à grains sont livrées par le producteur à l'usine, ou c'est le négociant qui se charge du transport par camion à partir de la ferme. Les usines sont normalement conçues pour traiter un ou plusieurs types de cultures. Dans certains cas, comme pour les pois fourragers, les élévateurs à grains acceptent aussi des livraisons. Les livraisons se font tout au long de l'année, selon le prix au comptant ou les modalités d'un contrat de production ou de livraison différée.

L'expédition à partir de l'usine du négociant, si le client se trouve dans la même région, se fait généralement par camion. Le chemin de fer est largement utilisé pour les expéditions à des clients en Amérique du Nord et vers les ports pour les clients outre-mer. Les pois sont généralement expédiés en vrac dans des wagons, tandis que les pois, les lentilles et les pois chiches pour alimentation humaine sont expédiés principalement par conteneurs.

Les conteneurs, généralement de 20 tonnes, peuvent être remplis de grains en vrac ou en sacs de 50 à 100 livres. Les conteneurs sont transportés par camion jusqu'au terminal ferroviaire à conteneurs le plus proche, puis acheminés par rail directement au client, s'il est situé en Amérique du Nord, ou à un terminal portuaire à conteneurs pour expédition outre-mer. Les conteneurs peuvent aussi être transportés par camion au terminal portuaire approprié pour chargement sur un navire. Certaines récoltes sont expédiées au port en sacs dans des wagons couverts ou dans des camions, en vrac dans des wagons-trémies, ou dans des conteneurs intermodaux en régime intérieur. Ils sont ensuite transbordés dans des conteneurs océaniques au port.

Des installations ont été aménagées au port de Vancouver pour la manutention des pois secs, des lentilles et des pois chiches en vrac. Les légumineuses à grains canadiennes transitent normalement par les ports canadiens de Vancouver et de Prince Rupert sur la côte ouest, de Thunder Bay, de Montréal ou d'autres ports le long de la Voie maritime du Saint-Laurent, ainsi que par le port nordique de Churchill sur la baie d'Hudson.

Normes de qualité et licences

Au Canada, les légumineuses à grains visées par la *Loi sur les grains du Canada* sont les suivantes : pois secs, lentilles, haricots secs et pois chiches. Les normes de qualité pour ces cultures sont établies par la Commission canadienne des grains (CCG). En outre, la CCG classe et certifie les exportations par navire. Cependant, les normes de qualité font souvent l'objet d'une entente entre acheteur et vendeur.

Méthodes de commercialisation

Au Canada, on compte une centaine de négociants, à partir des petites entreprises familiales jusqu'aux grandes sociétés, qui achètent les légumineuses à grains des producteurs. Comme beaucoup de ces négociants ont plusieurs lieux d'affaires, le nombre total d'usines où sont livrées au moins une partie des légumineuses à grains dépasse 300.

Établissement des prix

Il n'existe pas de contrats à terme pour les légumineuses à grains au Canada. Des contrats de production, disponibles avant l'ensemencement, garantissent normalement un prix fixe pour une partie de la production. Des contrats de livraison différée, disponibles pour la plupart des légumineuses à grains, garantissent au producteur un prix à la livraison. Le reste est vendu au prix au comptant en vigueur lors de la livraison. Une innovation plus récente dans la commercialisation des légumineuses à grains consiste à négocier sur Internet, avec affichage des prix offerts et demandés ainsi que des lieux et des délais de livraison. Acheteur et vendeur négocient ensuite les modalités finales avant de conclure la vente.

Coût de la commercialisation

Un facteur important dans l'établissement du prix pour le producteur est le coût du transport vers le marché intérieur ou étranger, puisque le prix payé au producteur dépend du prix obtenu par le négociant, moins les frais de transport et de manutention. De plus comme la plupart des légumineuses à grains au Canada sont exportées, les prix canadiens dépendent de la valeur du dollar

canadien et des prix mondiaux, selon le jeu de l'offre et de la demande. Pour les pois fourragers, les prix dépendent aussi du prix d'autres sources de protéines et d'autres céréales fourragères.

Transformation

L'industrie canadienne de la transformation des légumineuses à grains, très diversifiée, est située principalement dans l'Ouest du Canada et en Ontario. La transformation primaire comporte la réception, le nettoyage et le classement des grains. La transformation secondaire consiste à préparer les grains pour l'utilisation finale par le consommateur, et se fait normalement dans une autre usine que la transformation primaire.

Le plus grand transformateur secondaire est l'industrie de l'alimentation animale, qui absorbe un grand volume de pois secs, ainsi qu'une certaine quantité de lentilles, de pois chiches et de féveroles, surtout dans les provinces des Prairies. Cependant, en raison de leur coût élevé par rapport à d'autres céréales fourragères, l'utilisation des légumineuses à grains dans l'alimentation animale reste en réalité assez limitée. Une des utilisations des pois secs dans l'alimentation du bétail est un mélange de deux tiers de pois moulus et d'un tiers de tourteau de canola. Bien que le tourteau de canola soit une excellente source de protéines, il est assez pauvre en énergie digestible. Les pois secs ont une haute digestibilité énergétique et leur aminogramme, riche en lysine, complète celui du tourteau de canola, riche en méthionine et en cystine. Ces acides aminés sont essentiels dans les régimes favorisant la croissance. Un autre aliment pour animaux est un mélange extrudé de pois secs moulus et de graines de canola. Ces deux ingrédients se complètent mutuellement, et la forte teneur en huile de la graine de canola constitue une source d'énergie facilement utilisable.

La transformation secondaire comprend le cassage des pois secs, des lentilles et des pois chiches, la mise en conserve et l'ensachage, ainsi que la confection de mélanges à soupe, de produits déshydratés, de farine sans gluten, d'aliments précuisinés et surgelés individuellement, de soupes, de ragoûts et de friandises. Les pois et haricots secs sont aussi transformés en ingrédients comme la fibre de pois, la farine, l'amidon et les concentrés de protéines. D'autres produits à base de haricots secs sont les haricots frits et la pâte de haricots.

Consommation intérieure

L'alimentation animale constitue le principal débouché des légumineuses à grains. Environ 90 p. 100 de la consommation intérieure de pois secs est attribuable à ce secteur, surtout dans les provinces des Prairies et principalement dans l'industrie porcine. En outre, une certaine quantité de pois chiches, de lentilles et de haricots secs de moindre qualité est donnée au bétail. Une petite quantité de pois secs est aussi utilisée dans l'alimentation des oiseaux. Le marché de l'alimentation humaine consomme une part limitée mais notable des légumineuses à grains, le reste étant destiné à l'ensemencement.

Exportations

Le Canada exporte des légumineuses à grains dans le monde entier. Environ 80 p. 100 des exportations de pois secs sont vendues à l'Inde, au Bangladesh et à la Chine pour l'alimentation humaine. En 2009-2010, sur des exportations totales de 2,18 Mt, les parts respectives de ces pays ont été les suivantes :

- Inde 1 092,6 kt
- Chine 417,9 kt
- Bangladesh 308,6 kt

Les exportations de pois secs vers l'Europe, l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud ont été également importantes.

Les exportations de lentilles sont réparties plus également au plan géographique. En 2009-2010, elles ont atteint le chiffre record de 1,38 Mt, principalement dans les pays suivants :

- Inde 281,3 kt
- Turquie 225,9 kt
- Bangladesh 28,0 kt
- EAU 94,3 kt
- Sri Lanka 73,5 kt

Les exportations vers l'Amérique du Sud et l'Europe sont également importantes.

Les exportations de haricots secs, de 255 kt en 2009-2010, étaient vendues principalement en Europe, en Amérique du Nord et en Amérique du Sud. Les exportations de pois chiches, de 66 kt en 2009-2010, ont été vendues surtout au sous-continent indien, le reste étant écoulé en Europe, au Moyen-Orient, en Afrique du Nord, en Amérique du Nord et en Amérique du Sud. À cela s'ajoutent des exportations de légumineuses à grains destinées à l'ensemencement.

Les revenus tirés des exportations canadiennes pour les quatre principales légumineuses à grains ont augmenté, de quelque 835 millions $ en 2000-2001, pour atteindre une estimation d'environ 2,1 milliards $ pour 2009-2010. On s'attend à ce que la valeur des exportations continue à croître parallèlement aux volumes exportés.

Stocks de fin de campagne

En 2009-2010, les stocks de fin de campagne de pois secs ont atteint un sommet de 795 kt en raison d'un approvisionnement record, d'où une pression à la baisse sur les prix, dont la moyenne s'est établie à 185 $/tonne franco usine (FAB).

Pour les lentilles, des exportations élevées ont compensé une très abondante récolte, ce qui a permis de maintenir les stocks de fin de campagne à 52 kt, pour un prix moyen de 645 $/tonne FAB.

Dans le cas des haricots secs, une offre modeste et des exportations vigoureuses ont maintenu les stocks de fin de campagne à 5 kt. La faiblesse des stocks sur le marché intérieur a fourni un bon soutien aux prix moyens qui s'établissent à 705 $/tonne FAB, tous les types et catégories confondus. Les prix intérieurs sont néanmoins largement tributaires du bilan mondial.

Dans le cas des pois chiches, une offre plus faible a maintenu les stocks de fin de campagne à un plancher historique. Bien que les prix soient eux aussi tributaires du marché mondial, la faiblesse des stocks les a soutenus à environ 540 $/tonne FAB pour tous les types et catégories.

Retombées économiques

Les recettes agricoles pour les légumineuses à grains ont grimpé de 170 p. 100 depuis 1999, pour atteindre 2,16 milliards $ en 2009. En comparaison, sur la même période, les recettes pour d'autres denrées ont augmenté comme suit :

- de 148 p. 100, à 6,76 milliards $, pour les oléagineux,
- de 75 p. 100, à 6,18 milliards $, pour le blé, et
- de 61 p. 100, à 1,33 milliard $, pour les céréales secondaires.

Ces hausses de production ont aussi eu des retombées économiques plus larges, notamment sur les activités de manutention, de transformation et de transport, surtout en milieu rural. L'emploi direct lié aux négociants de légumineuses à grains est estimé à environ 2 500 employés. En outre, les légumineuses à grains créent des emplois dans les élévateurs à grains, le transport, le transbordement, les terminaux portuaires, la fabrication de sacs et d'autres contenants, la transformation secondaire, la production d'intrants et d'inoculants pour légumineuses à grains et la fourniture de semences.

Situation aux États-Unis

La *Farm Security and Rural Investment Act (FSRIA)* de 2002 incluait pour la première fois les pois secs, les lentilles et les petits pois chiches dans le programme de prêts. Depuis, la production de pois secs et de lentilles aux États-Unis a bondi de 416 p. 100 et de 220 p. 100 respectivement. Cette production plus abondante a avivé la concurrence sur les marchés d'exportation pour les pois secs et les lentilles canadiens, et exercé des pressions à la baisse sur les prix canadiens.

La production de légumineuses à grains aux États-Unis continue de croître; le volume de lentilles en 2010 pourrait grimper de 58 p. 100 par rapport à l'année précédente, pour atteindre plus de 420 kt, tandis que la production de pois secs devrait augmenter de 13 p. 100 à 801 kt. La hausse de production des pois secs est surtout attribuable à des rendements plus élevés; pour les lentilles, l'augmentation est due à la plus grande superficie récoltée. La concurrence du maïs, des haricots secs et du canola dans le Dakota du Nord a limité la superficie consacrée aux pois secs aux États-Unis en 2010.

PRÉVISIONS POUR 2010-2011

Pois secs – Forte demande en matière d'exportation, principalement dans le cas de notre plus gros marché (le sous-continent indien) et vastes fluctuations prévues en ce qui a trait à l'utilisation, ce qui risque de réduire considérablement les stocks et de maintenir les prix élevés en vigueur à l'heure actuelle.

Lentilles – L'offre record combinée à une diminution des exportations vers le sous-continent indien et le Moyen-Orient entraîneront une réduction des prix par rapport à l'année précédente. Le vaste écart entre le prix des lentilles vertes et celui des lentilles rouges devrait se maintenir.

Haricots secs – L'augmentation de l'offre en Amérique du Nord entraînera une diminution des exportations et une augmentation des stocks de fin de campagne. Les prix sont inférieurs à ceux de l'année précédente et on s'attend à ce que les pressions se maintiennent tout au long de l'année.

Pois chiches – Le prix record est attribuable au maintien d'une forte demande de la part du Moyen Orient et à une utilisation accrue dans les aliments pour animaux et à une utilisation des déchets au Canada. On s'attend à une diminution des stocks de fin de campagne de façon à atteindre presque le plancher historique.

PERSPECTIVES POUR 2011-2012

On s'attend à un repli d'environ 9 p. 100 de la production canadienne de légumineuses à grains en 2011-2012. La production de pois secs devrait baisser légèrement à environ 2,8 Mt en raison d'une superficie ensemencée moindre. La production de lentilles devrait connaître une baisse substantielle, à 1,6 Mt, par suite d'une nette diminution de la superficie ensemencée et récoltée. La production de haricots secs devrait chuter nettement à 190 kt, sous la concurrence des fèves soya pour les superficies disponibles. La superficie ensemencée pour les pois chiches devrait augmenter légèrement, une superficie récoltée un peu plus grande se traduisant par une hausse de 5 p. 100, à environ 135 kt. Pour de plus amples renseignements et des mises à jour périodiques, consulter le document « *Canada : perspectives des légumineuses et cultures spéciales* » à l'adresse http://www.agr.gc.ca/dco-gaod

PERSPECTIVES À PLUS LONG TERME

Au Canada, la superficie ensemencée et la production de légumineuses à grains devraient poursuivre leur tendance légèrement haussière au cours de la prochaine décennie, grâce à des variétés améliorées bénéfiques pour les rendements, à une augmentation de la superficie ensemencée pour des motifs de diversification hors des grains dans les Prairies, et à une demande croissante sur les marchés canadien et mondial. La force de cette tendance dépendra des rendements des légumineuses à grains par rapport aux céréales et aux oléagineux, des conditions d'humidité, des stocks de report, de considérations relatives à la rotation des cultures, de la capacité de diversification des producteurs et de la demande accrue pour les légumineuses à grains. Le gros de la croissance devrait toucher la Saskatchewan et l'Alberta, étant donné l'abondance des sols favorables et l'existence de variétés de légumineuses à grains adaptées au contexte des Prairies. La croissance de la production devrait résulter surtout de l'augmentation de la superficie ensemencée, mais les rendements moyens devraient aussi s'améliorer.

Les tendances futures pour les légumineuses à grains au Canada sont les suivantes :

Pois secs – La production devrait connaître une croissance modérée en raison de la demande accrue pour l'alimentation humaine et animale, du développement de variétés améliorées et de la place de ces cultures dans les stratégies de rotation. Le Canada devrait se maintenir au premier rang mondial des producteurs et exportateurs de pois secs.

De grands marchés relativement nouveaux comme celui de la Chine, où les pois secs sont de plus en plus intégrés à l'alimentation humaine, devraient continuer de favoriser la croissance des exportations. En 2009-2010, les exportations vers la Chine ont atteint un record de 418 kt, comparativement à un peu plus de 46 kt en 1999-2000. Pour ce qui est de l'Inde, notre principal marché extérieur, nos exportations devraient poursuivre leur progression étant donné le développement de la classe moyenne et l'incapacité du pays à satisfaire la demande liée à la croissance de la population. En Inde, le déficit entre production et importations connaît une hausse annuelle moyenne de 250 kt depuis six ans, la part canadienne des exportations venant combler environ 50 p. 100 de l'écart. Les exportations vers l'Inde en 2009-2010 ont dépassé 1,1 Mt, soit presque quatre fois le tonnage de 1999-2000. Pour les trois premiers mois de la campagne agricole 2010-2011, les exportations de pois secs vers l'Inde sont environ deux fois plus importantes que pour la même période en 2009-2010, en raison de prix notablement plus bas.

De nouveaux marchés d'exportation pour les pois secs de consommation humaine sont appelés à s'ouvrir par suite d'efforts de recherche et de sensibilisation aux avantages pour la santé d'une alimentation comportant des légumineuses à grains.

Lentilles – La production devrait continuer de tendre modérément à la hausse compte tenu de la demande mondiale croissante. L'importante superficie favorable à la culture des lentilles en Saskatchewan et en Alberta, le développement de variétés améliorées ainsi que des progrès agronomiques sont de nature à faciliter la croissance de la production. Le Canada devrait conserver son premier rang mondial pour la production et l'exportation de lentilles. Des pays comme l'Inde, la Turquie et le Bangladesh, l'Union européenne (UE-27) et l'Amérique du Sud devraient continuer d'être nos principaux marchés et offrir un certain potentiel de croissance; toutefois, de récentes initiatives de commercialisation connaissent du succès dans d'autres marchés développés.

Haricots secs – On prévoit une production totale relativement stable, une hausse attendue en Alberta étant neutralisée par une baisse au Manitoba et en Ontario. Dans ces deux provinces, la superficie traditionnellement consacrée aux haricots secs devrait continuer de reculer au profit des fèves soya, étant donné de bonnes recettes et un risque agronomique moindre. La part canadienne des exportations mondiales devrait diminuer, parallèlement à la baisse de la production. L'UE-27 et les États-Unis continueront d'être nos principaux débouchés.

Pois chiches – La production devrait tendre lentement vers la hausse, mais cette croissance dépendra du développement de variétés plus résistantes aux maladies et à cycle plus court, permettant la culture sur une plus grande superficie avec un risque de production réduit. Le Canada devrait augmenter sa part de production et d'exportation des pois chiches à l'échelle mondiale.

Transformation

L'industrie de la transformation primaire des légumineuses à grains devrait continuer de croître lentement, mais poursuivre son mouvement de fusions après l'expansion rapide observée au cours de la dernière décennie.

Une hausse de l'activité est prévue dans tous les secteurs de la transformation secondaire : alimentation humaine et animale, graines d'oiseaux et produits industriels. Le secteur de la transformation secondaire est appelé à se diversifier et à élargir son éventail de produits. Un secteur de la transformation secondaire plus dynamique est de nature à faire augmenter la consommation intérieure ainsi que les exportations de produits semi-transformés et prêts à la consommation.

Préservation de l'identité

Dans les secteurs de la production et de la transformation primaire, la préservation de l'identité permet d'offrir une valeur ajoutée à l'utilisateur final, notamment par la culture à contrat de légumineuses à grains pour lesquelles des caractéristiques précises sont exigées. L'identité du produit est préservée depuis la semence jusqu'à la récolte, ainsi que dans le processus d'expédition jusqu'au port de destination ou à l'usine de transformation de l'acheteur. Les exigences de préservation de l'identité et de traçabilité des expéditions sont appelées à augmenter en réponse à la demande des consommateurs dans les pays développés.

Recherche

La recherche continue de produire de meilleures variétés et d'améliorer la résistance aux maladies ainsi que la lutte contre les mauvaises herbes et les insectes. La recherche sur le développement de nouveaux produits à partir de légumineuses à grains progresse aussi, notamment dans les secteurs de la santé, de la nutrition, de la fonctionnalité, de la viabilité écologique, du potentiel pharmaceutique et nutraceutique et des utilisations alimentaires et industrielles. Les chercheurs et les acteurs de l'industrie du Canada et d'autres pays sont en voie de mettre au point des normes internationales sur l'identification et les essais pour les légumineuses à grains. Des méthodes d'essai sont en cours de développement pour des caractères comme la couleur, la texture, le goût, le temps de cuisson et l'aptitude au cassage et à la mouture.

CANADA : L'OFFRE ET LA DEMANDE EN MATIÈRE DE LÉGUMINEUSES À GRAINS*						
CAMPAGNE AGRICOLE AOÛT -JUILLET	**2006 -2007**	**2007 -2008**	**2008 -2009**	**2009 -2010**	**2010 -2011p**	**2011 -2012p**
			en millions de tonnes			
Stocks de début de campagne	**0,90**	**0,42**	**0,42**	**0,55**	**0,87**	**0,79**
Superficie ensemencée	2,08	2,34	2,50	2,65	**3,02**	**2,59**
Superficie récoltée	2,04	2,30	2,46	2,59	2,86	2,50
Rendement (tonne/boisseau)	1,84	1,81	2,01	2,00	1,81	1,89
Production	3,75	4,17	4,95	5,19	5,19	4,72
Importations	0,12	0,10	0,08	0,12	0,11	0,09
Offre totale	**4,76**	**4,69**	**5,45**	**5,86**	**6,18**	**5,61**
Consommation humaine	0,13	0,11	0,11	0,11	0,14	0,14
Utilisation industrielle	0	0	0	0	0	0
Semences	0,33	0,34	0,35	0,38	0,34	0,33
Pertes liées à la manutention	0,04	0,04	0,04	0,05	0,05	0,05
Aliments pour animaux, déchets et criblures	0,55	0,39	0,26	0,59	0,93	0,46
Utilisation intérieure totale	**1,06**	**0,89**	**0,77**	**1,10**	**1,47**	**0,98**
Exportations: Grains	3,29	3,38	4,13	3,88	3,92	3,90
Exportations: Produits	0	0	0	0	0	0
Exportations totales	**3,29**	**3,38**	**4,13**	**3,88**	**3,92**	**3,90**
Stocks agricoles	0,28	0,20	0,26	0,57	0,47	0,47
Stocks commerciaux	0,14	0,22	0,29	0,31	0,32	0,26
Stocks de fin de campagne	**0,42**	**0,42**	**0,55**	**0,87**	**0,79**	**0,73**

Source : Statistique Canada

* Les cultures de légumineuses à grains comprennent les pois secs, les lentilles, les haricots secs et les pois chiches.

p : prévisions